

« Il y avait dans le bourg quelques vieilles femmes paralysées, pauvres, abandonnées de tous ; j'allai les voir. Je gagnai leur confiance en causant avec elles ; puis, leur donnant un chapelet, j'obtins qu'elles le réciteraient tous les jours, une fois d'abord, plus tard deux fois et même trois fois, et chacune d'elles à différentes heures. « Cela vous empêchera de vous ennuyer, leur dis-je, vous y trouverez même de grandes consolations. » Elles n'y manquaient pas. Je faisais ma tournée régulièrement, et je constatais que ces bonnes chrétiennes trouvaient un vrai plaisir à réciter le chapelet.

« Je me rendis ensuite à l'école libre que j'avais le bonheur d'avoir pu maintenir au prix des plus grands sacrifices. Je félicitai l'institutrice de ses élèves, je lui fis quelques compliments sur son savoir-faire, et j'obtins qu'elle ferait réciter à mon intention un *Je vous salue, Marie*, tous les jours, à heure fixe. Petit à petit, on vint à le réciter toutes les heures.

« Enfin, tous les soirs, à la tombée de la nuit, je m'imposai moi-même l'obligation d'aller passer une demi-heure devant le Saint Sacrement, et d'y réciter un chapelet uniquement pour ma paroisse. Là, je me regardais comme un mendiant qui tend la main et attend une aumône : *l'aumône de la piété, de l'assiduité aux offices*. Je demandais avec d'autant plus d'ardeur que je ne demandais pas pour moi.

« Un jour, tandis que je récitais mon chapelet, deux de mes paroissiennes entrèrent à l'église et vinrent se prosterner au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Je leur proposai de dire le chapelet en commun ; elles acquiescèrent à mon désir. Après la récitation, au moment de se retirer, l'une d'elles s'approcha de moi, et, presque en tremblant, comme si elle me demandait une faveur : « Monsieur le Curé, si vous y consentez, nous viendrons tous les soirs réciter le chapelet ici, avec vous. — Bien volontiers, répondis-je. Vous ne pouviez me faire de proposition plus agréable. »

« Ce qui fut dit fut fait. Le lendemain, mes deux paroissiennes étaient fidèles au rendez-vous. Je les trouvai agenouillées devant l'autel de Marie en compagnie de leurs voisines. Le surlendemain, le nombre avait encore augmenté. L'institutrice, apprenant que le chapelet était récité en commun à l'église chaque soir, m'en voulut de ce que je ne l'avais pas pré-